

La culture de l'écrit chez les NSA

I - QU'EST-CE QUE LA CULTURE DE L'ÉCRIT

Définition

En pédagogie, c'est permettre à l'enfant d'entrer dans une nouvelle culture, c'est-à-dire de faire entrer l'élève dans une posture de lecteur.

A l'écrit, la situation de communication est différée alors qu'à l'oral la situation de communication est immédiate.

Entrer dans le monde de l'écrit c'est donc :

- se confronter à un apprentissage chargé d'enjeux. En effet, quels que soient les milieux, l'enfant le vit comme un rite promettant l'accès à l'univers des adultes et à l'autonomie.

Entrer dans le monde de l'écrit c'est aussi :

- accéder à la compréhension du plurisystème orthographique.

1 - Avoir des raisons d'investir l'écrit

Les pratiques de l'écrit restent mal identifiées par les élèves. Pour ceux ayant accès à la culture de l'écrit à la maison, lire sert pour apprendre, raconter des histoires, lire des livres, des journaux, des affiches, des lettres ou des BD ou pour plus tard. Mais elles n'évoquent aucun usage social explicite. Ce serait une activité purement scolaire.

Dans les milieux populaires, on lit/écrit bien plus qu'on ne le croit : on note l'heure du rendez-vous chez le médecin ; on consulte le programme de télévision ; on recherche la promotion intéressante dans le prospectus publicitaire ; on explore les petites annonces dans le journal... mais cela n'est pas reconnu comme « lecture ».

Quelles activités mettre alors en place avec nos élèves NSA ? Il s'agit bien évidemment de ne pas renoncer à la valorisation de la lecture plaisir (œuvres patrimoniales) mais on doit d'abord se demander :

- comment stimuler le besoin de lire ?
- si la fonction de l'écrit est suffisamment travaillée ?
- quelle place est faite aux types d'écrits familiers aux élèves ?
- si les contenus proposés en classe permettent à l'élève d'entrer dans la culture de l'écrit ?

Le rapport initial à l'écrit doit trouver ses appuis et références dans l'espace socio-familial.

2 - Adopter une attitude réflexive sur la langue

Entrer dans la lecture c'est interroger la place de l'écriture. Pour comprendre l'écriture, l'élève doit la transformer en objet de réflexion, donc la mettre à distance, devenir attentif à ses aspects formels indépendamment du contenu, que ce soit pour saisir la dimension sonore du langage, la spécificité de la segmentation écrite ou pour comprendre le rapport que certaines unités graphiques entretiennent avec l'oral. (Ferreiro)

L'écrit exige un discours plus explicite que l'oral dans la mesure où le contexte et le langage corporel ne sont pas accessibles. Il nécessite donc un vocabulaire plus précis, des phrases complètes et structurées, une architecture plus exigeante du texte pour en assurer la cohérence.

Conclusion

L'entrée dans le monde de l'écrit reste inachevée sans l'écriture. L'écriture est un outil privilégié de la réflexion, elle permet de structurer sa pensée et de l'organiser. Elle soulage la mémoire, facilite la récapitulation, le classement.

Lecture et écriture sont deux moments d'une même activité. Si lire peut apprendre à mieux écrire, écrire apprend aussi à mieux lire. Une pratique de classe très acculturante contribue à la réussite des élèves dans tous les domaines d'apprentissage du lire-écrire.

L'utilisation des différents types d'écrits, la fréquentation des albums et l'offre culturelle de la classe (coin bibliothèque, abonnement à une revue, fréquentation d'une bibliothèque) tendent à confirmer que pour être bénéfique, l'acculturation à l'écrit a besoin d'être déployée dans toutes ses dimensions. Il ne suffit pas de mettre l'enfant en contact avec le livre, il faut aussi mettre en œuvre une médiation pour favoriser le développement d'une relation individuelle avec le monde de l'écrit. On peut enfin dire que les pratiques d'acculturation aident en particulier les élèves faibles et qu'en ce sens, elles aident à réduire les inégalités scolaires. (Marianne Tiré et Anne Vadcar : L'acculturation à l'écrit en CP)

II - LE RAPPORT DES NSA A L'ÉCRIT

1 - Rapports différents entre oral et écrit

L'écrit est souvent perçu comme un mode de communication non ou peu fonctionnel. Mode qui s'acquiert en grande partie à l'école alors que l'oral s'acquiert aussi bien à l'école qu'en dehors.

Il y a des motivations beaucoup plus perceptibles et évidentes concernant l'oral, besoins immédiats de communiquer en urgence, de connaître ses camarades, de créer du lien, un contact, besoin de se faire comprendre. Alors que la nécessité de rentrer dans l'écrit est perçue dans un objectif purement scolaire. C'est une attente visible de l'école.

2 - Nécessité de créer un besoin pour acquérir la culture de l'écrit

« La compétence implicite est nécessaire pour pouvoir communiquer oralement ; le savoir explicite est nécessaire pour pouvoir communiquer avec précision en utilisant les formes écrites de la langue. Chaque entité constitue une composante indépendante mais non suffisante, de l'habileté à utiliser une langue à des fins de communication » (Germain et Netten ; 2012 ; p.5).

Il est important d'intégrer les fonctions de l'écrit par des activités concrètes. Les séances doivent permettre un besoin immédiat de lire grâce à, par exemple, la chasse au trésor avec des messages cachés, il faut que l'enfant ait besoin d'écrire. On peut imaginer une séance où l'enfant doit passer un message sans pouvoir parler à son camarade ou lire un panneau pour se repérer dans l'espace (panneau de signalisation, nom des rues). Lors de la conception des temps d'apprentissage, il est important de créer la motivation qui amènera l'enfant vers cette culture de l'écrit.

III - COMMENT TRANSMETTRE CETTE CULTURE AUX NSA (= les pratiques de classe)

Afin de permettre l'accès des élèves allophones arrivants à la culture de l'écrit, il est important d'établir une progression pour introduire les notions petit à petit. En effet, l'articulation des séquences a son importance puisqu'elle va permettre à l'enfant d'adhérer aux différentes notions. Nous avons pensé nécessaire de partir des éléments connus de l'enfant, son vécu, son quotidien : des points concrets.

Nous partons de l'hypothèse qu'afin de faire entrer l'enfant dans la culture de l'écrit, il est impératif de le faire adhérer aux activités, qu'il perçoive l'utilité des apprentissages et donc, dans un premier temps, que ces apprentissages s'articulent autour de lieux rencontrés dans la sphère familiale (commerces, quartiers, services : La poste). Bien sûr, la littérature de jeunesse est introduite dès que l'enfant côtoie l'école mais là encore, nous verrons qu'une progression est nécessaire pour faire adhérer l'enfant et cette dernière est en lien avec les séquences qui permettent à l'enfant de comprendre et constater l'intérêt, l'utilité de l'écrit.

Voici donc quelques propositions de travail :

ATTENTION : Cet outil bénéficie d'une progression qui doit être respectée afin d'amener l'élève vers la culture de l'écrit. L'écrit est introduit au fur et à mesure des séances dans une logique d'appropriation.

Sources :

Ouvrages :

- *La lecture : une pratique culturelle*, Pierre Bourdieu
- *L'écriture avant la lettre*, Emilia Ferreiro, Hachette Education, 2008
- *Entrée dans l'écrit : de la maternelle au CP*, Canopé, 2017
- *Vigotski : lectures et perspectives de recherches en éducation*, Michel Brossard, Presses Universitaires Septentrion, 2005
- *Comment les enfants entrent dans la culture écrite*, Jacques Bernardin, Retz, 1997 (réédité en 2002).
- *Le savoir-lire aujourd'hui*, Gérard Chauveau, Retz, 2007.
- *Le français langue seconde. Comment apprendre le français aux élèves nouvellement arrivés*, Gérard Vignier, Hachette Education, 2009.
- *Le français langue de scolarisation. Pour une pédagogie réaliste*, Michèle Verdelhan-Bourgade, PUF, 2002.

Sites internet

- *L'acculturation à l'écrit en CP*, Marianne Tiré et Anne Vadcar
<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2015/10/07102015Article635798003890417978.aspx>
- *Lidil* : revue de linguistique et de didactique des langues
- *Repères* : recherches en didactique du français langue maternelle.